

Fais pas genre ! Submersion

Court métrage | Occitanie
avec Marion Sciuto, photographe et réalisatrice, Mathilde Nodenot, coordinatrice Passeurs d'images Occitanie et Fanny Tuchowski, docteure en Art et Science de l'art.



Ce qui nous a intéressé, c'était de partager l'expérience du corps. De créer un support de désat.

On a eu que des garçons, de 17 à 19 ans. Le rapport au groupe n'était pas facile, ça a freiné les jeunes sur la question du corps ou même de l'expression artistique. Certains faisaient de la danse mais c'était hors de question de danser devant le groupe. On a utilisé les activités sportives comme prétexte.

On a aussi repéré un enjeu sur la sensibilisation des acteurs de terrain sur ces questions, qui nécessiterait un vrai travail en amont.

Ils souhaitaient tous être anonymes, qu'on ne voit pas leurs visages. Par contre, le groupe adorait désat. On a eu beaucoup d'échanges très intéressants sur les stéréotypes de genre.

Sans Frontières, Rotoscope

Court métrage | Grand Est
avec Arthur Poutignat, artiste-plasticien, Yaneira Wilson, enseignante, architecte-urbaniste, docteure en architecture et ville et les participant-es à l'atelier : Khadijah, Haleemah, Marcia, Charles, Toma, Ismael et Augustin.

C'est l'histoire d'une agence d'urbanisme missionnée dans un quartier de Strasbourg, le Port du Rhin, pour aider les habitants à mieux vivre en construisant une machine qui montre leur vision d'un quartier idéal.

Maintenant, j'aimerais avoir des espaces plus mixtes. Quand on est une fille, c'est difficile de trouver sa place dans le quartier.

Ce projet nous a apporté un nouveau regard sur la façon dont est construite la ville et notre quartier. Je regarde différemment les villes que je visite.

Je trouve ça important de prendre en compte la vision des jeunes dans l'espace public. Surtout que c'est souvent nous qui passons du temps dehors.

C'était bien que des élus de la Ville soient venus nous écouter.



Atelier de création

• Linogravure et slogans militants avec Apollin, artiste

Est-ce qu'on peut être qui on veut ?

JE SUIS
CE QUE
JE SUIS
JE SERAIS
CE QUE
JE VEUX



TU ES UN GARÇON
OU UNE FILLE ?
- OUI.

Peut-être que si il n'y avait plus de genre, ils n'y aurait plus d'inégalités ? Je sais pas, il y aura toujours le racisme, les pauvres et les riches.. c'est pareil au final. Les gens, ils trouvent toujours un truc.



Cette phrase, elle parle à tout le monde, elle est universelle. Pour moi c'est juste : « je ferai ce que je décide de ma vie. »

Il y a plein de mots compliqués que je ne comprends pas. Qu'est-ce que ça veut dire « cis-genre » ?



Pendant que l'atelier se déroulait... Nicole Fernandez Ferrer est venue présenter les actions du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et l'outil Genrimages...

Les stéréotypes de genre sont un sujet qui me parle particulièrement.

Il y a des constructions de genre qui sont très liées à nos communautés culturelles. Ces rapports là sont très ancrés et difficiles à déconstruire.

Dans ce projet, on a parlé d'émancipation au delà de la question du genre.

Techniquement parlant, le format de podcast animé était intéressant car le son, ça permet de créer de décors très facilement et sans moyens. On peut créer des ambiances de ville, de cuisine, de bruit de fond dans un café, tout ça sans changer d'endroit pour enregistrer.



Genre de cinéma / Ce que je voudrais être

Podcast animé | Nouvelle Aquitaine
avec Jérôme Polidor, réalisateur et Kiseka Aurore Mbandu, participante à l'atelier.

« Je ne veux pas...
être un irresponsable. »

« Je ne veux pas... être
obligée de plaindre. »

« Je ne veux pas...
être misogyne. »

« Je ne veux pas...
être trop sentimentale. »

« Je ne veux pas...
être la roue de
secours d'un homme. »

« Je voudrais.. exprimer
ma créativité, laisser le
parcours mécanique tracé
par mes parents. »

« Je voudrais..
m'émanciper. »



Tu vas pas muter

• Découverte de l'exposition « Tu vas pas muter » de Nanténé Traoré, écrivain et photographe

À travers cette exposition,
je souhaite questionner l'archive
des parcours de transition.
Les images que ces parcours produisent
sont sous-exploitées, je souhaite les
explorer en tant qu'artiste et que les
personnes puissent se les réapproprier.

Archiver, c'est créer une zone de
mémoire. Le rapport des personnes
trans à leur image est souvent dif-
ficile. On a besoin de représentations
qui soient honnêtes et témoignent
aussi de moments de joie.

Ayant moi-même un parcours
de transition, je me sens plus
à même de rentrer dans cette
intimité là, et on me laisse y
poser mon regard.



C'est peut-être une exposition plus facile à aborder par des personnes qui sont déjà sensibilisées ?

Dans notre collège, deux élèves de 5^{ème} et 3^{ème} ont commencé à parler de leur transidentité.

Avec les seringues, je croyais que c'était des drogués.. ou est-ce qu'ils prennent des médicaments ?

J'étais surprise de savoir qu'on doit se débrouiller seul.e.s pour faire les piqûres. Pourtant, c'est un geste médical, pourquoi ce n'est pas le médecin qui le fait ?

Qu'est-ce que ces images provoquent chez-vous ? Est-ce que vous avez déjà été confrontés à la notion de transidentité ?

J'ai été choquée par les photos, les corps nus.

Je trouve que c'est une exposition qui nécessite une médiation, on rentre vraiment dans l'intime, alors en tant que visiteur, on peut avoir peur d'entrer dans une forme de voyeurisme.

C'est intéressant d'avoir une autre narration..



« Le genre est un concept sociologique qui permet de penser la construction sociale des différences entre le masculin et le féminin, les hommes et les femmes, dans une société donnée et à une période donnée. Il distingue le sexe biologique et le sexe social. En 1972, la sociologue Ann Oakley pose la distinction entre le sexe, renvoyé au biologique, et le genre, renvoyé au culturel. En France à la même époque, plusieurs universitaires préfèrent parler des « rapports sociaux de sexe ». Le genre – compris comme les rapports sociaux de sexe – est posé comme construction sociale, fruit d'un apprentissage tout au long de la vie des rôles, caractéristiques, attributs et représentations octroyés à chaque sexe. Le concept de genre permet donc de penser les relations entre femmes et hommes sous l'angle des rapports sociaux. »

L'identité de genre est le sentiment profond qu'a une personne d'appartenir à un genre : homme, femme ou autre(s). Les personnes qui s'identifient au sexe, au genre qui leur a été assigné à la naissance sont des personnes cisgenres. Les personnes qui ne s'identifient pas au sexe et/ou au genre qui leur a été assigné à la naissance sont des personnes transgenres.

* <https://www.passeursdimages.fr/genres-en-images>

Le 13 Juillet 2022, l'association Passeurs d'images organisait le temps de restitution de l'expérimentation nationale Genre(s) en images, initiée en 2020.

Trois coordinations régionales Passeurs d'images ont été associées à cette réflexion et ont mis en place différents projets sur leur territoire : plusieurs groupes de jeunes, issus de trois régions différentes (Association le RECIT- Grand Est, Fédération régionale des MJC de Nouvelle Aquitaine, Association La Trame-Occitanie), ont pu aborder des questions liées aux discriminations et stéréotypes de genre à travers le prisme de la création audiovisuelle.

Accompagné·es par des artistes et des professionnel·les dans leur découverte de la pratique créative audiovisuelle, ainsi que dans leur approche des pluralités que révèlent les identités de genre, les jeunes participant·es aux ateliers ont eu l'occasion de venir présenter leurs productions artistiques tout comme leurs parcours de pensée.

Les artistes et intervenant·es étaient également présent·es afin d'apporter leurs regards sur les processus de transmission et d'échanges qui s'opèrent au sein d'un atelier cinéma qui aborde des thématiques liées au genre. Comment aborder ces notions, qui ne font pas écho de la même façon chez tout le monde, avec des publics jeunes ? De quelles façons la pratique cinématographique peut permettre de transcender ces problématiques/enjeux pour les amener vers un terrain sensible et artistique ?

En partenariat avec le Centre Paris Anim' René Goscinny, cette après-midi fut rythmée par des projections, des échanges avec les groupes qui ont constitué les ateliers Genre(s) en images et des rencontres avec les jeunes et/ou les artistes.

Ce fut également l'occasion de temps de pratique et de découverte, avec notamment des présentations de projets du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir en présence de Nicole Fernandez Ferrer, d'un atelier créatif de linogravure autour des slogans militants avec l'artiste Apollin, ainsi qu'une immersion dans l'exposition « Tu vas pas muter » du photographe-écrivain Nanténé Traoré.

Avec le soutien de

Organisé par

En partenariat avec



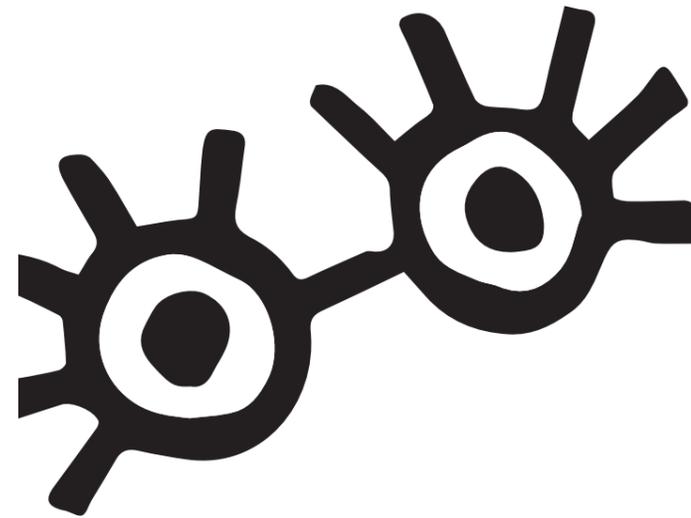
AGENCE
NATIONALE
DE LA COHESION
DES TERRITOIRES



Reportage graphique & conception graphique :

Marie Dollfus - Atelier Une pierre à l'édifice.

upale.atelier@gmail.com



Genre(s) en images

• Journal de bord de la journée du 13.07.2022 •

